

L'histoire des gargouilles de l'église de Villard

LUIAD (Université inter-âges du Dauphiné), antenne du Vercors, a proposé jeudi soir un savant exposé sur les gargouilles du clocher de l'église Saint-Bonnet. Le conférencier était Claude Ferradou, avocat-conseil en droit public, membre de l'Académie Delphinale, membre sociétaire de la Société des gens de lettres et membre de la Société des écrivains dauphinois, président de Patrimoine et Développement du Grand Grenoble, vice-président du Centre généalogique du Dauphiné et membre correspondant de l'académie de Mous-tiers.

Il est l'auteur de deux livres "Les Chroniques d'autrefois en Dauphiné" (2013) et "Les contes et légendes du Vercors et du pays des Quatre Montagnes" (2018) ainsi que de nombreux articles dans des revues spécialisées.

L'église construite au Moyen-Âge

La visioconférence a commencé par un zoom sur le fameux clocher, qui a fait découvrir les quatre gargouilles. Tout au long de l'exposé du conférencier, les participants ont pu admirer des vues de l'église prises avec un drone, des vues d'autres bâtiments religieux, des enluminures, des bestiaires...

Claude Ferradou a d'abord présenté le contexte historique, la construction de l'édifice au Moyen-Âge (XI^e ou XII^e siècles), sans doute un



Claude Ferradou, spécialiste du patrimoine de Villard devant l'église Saint-Bonnet.

prieuré dédié à Saint-Bonnet. L'église a été saccagée pendant la Révolution et reconstruite à partir de 1881. L'appellation des gargouilles pose problème puisque, par leur structure, elles ne peuvent évacuer l'eau de pluie, ce ne sont donc pas des gargouilles au sens propre. Elles sont aussi trop modestes pour être des chimères. Alors ce sont des têtes sculptées médiévales de la famille des "grotesques", sans autre fonction que décorative. Elles ont une portée symbolique : l'homme est grimaçant, une tête ronde de montagnard, un visage qui exprime la peur (la peur de la damnation pour l'homme du Moyen Âge). Le chien, éternel compagnon de l'homme est un gros mâtin aux oreilles pendantes, prêt à sa mission aux côtés de l'homme. L'ours, situé à l'opposé est un carnassier redoutable pour les populations montagnardes. Le sanglier, brutal et prolifique, symbolise la force et le coura-



Une des gargouilles de l'église de Villard : l'homme.

ge. Ces quatre sentinelles veillant depuis cinq siècles sur le pays des Quatre Montagnes ne réclament qu'un simple regard des passants.

73 adhérents ont suivi cette brillante conférence, très documentée qui les a transportés au Moyen Âge. Les conférences suivantes porteront sur la psychanalyse, sur ce qui se passe sous le sol du Vercors, sur l'art gothique dauphinois, sur la nutrition et l'immunité.

Cécile DENIS